

[Text]

The public consultations process being launched by the economic instruments paper will also be very useful in helping to determine future directions in Canada.

We expect deliberations of this committee to provide us with some useful guidance in this area.

**The Chairman:** Thank you for a very provocative and very good presentation. It raises many questions. There is much in here that will be helpful for us in terms of highlighting where we should have some concerns. I thank the Department of Finance for the excellent work. You have obviously spent a lot of time on this.

You focused on the carbon tax, and I will get to other economic instruments, in particular trading in emission allowances and how that does not appear to have been featured in the computational general equilibrium model. You did not report on any results that you might have run in your model on the effect of the trading in emission allowance approach in a particular area as opposed to other things.

It is clear that, when you look at tax regimes in general or commodities, there are already taxes in place, some of which have the effect, in a market sense, of determining choice as to whether a certain form of energy will be used or not and in what amount. Further, there are subsidies in place. I think of European coal or German coal. Interestingly enough, the British coal industry is very much in the news. It is a disappearing industry because of the withdrawal of support. That is not the case in some countries. I just use that as an example. We have examples of subsidized energy production in Canada; Hibernia is an example. Mind you, that energy is destined for other markets, but if it were coming into the Canadian market, it might fall within the same category.

In any event, can you ever use a tax instrument like a carbon tax or a commodity tax on a component in the form of energy without restructuring the whole system to take into account taxes already in place and the extent to which they offset—in the case of a subsidy—an additional charge, or the extent to which they are already an additional charge, which is affecting the choice or the amount of that commodity used?

**Mr. McCloskey:** That is an excellent question. It is a bit difficult to respond to in the abstract or at an hypothetical level. You must always look at the whole system and the whole tax burden in the system when dealing with a new tax such as this to see where the burden falls and what the total burden in the country would be on a certain industry or across all taxpayers. In some cases, you might be able to implement an additional tax easily. In other cases, such as carbon taxing,

[Traduction]

Le processus de consultation publique lancé par le document sur les instruments économiques sera aussi très utile pour déterminer les orientations futures du Canada.

Nous espérons que les délibérations de ce comité nous donneront des indications utiles dans ce domaine.

**Le président:** Merci pour cette très stimulante et très bonne présentation. Elle soulève un grand nombre de questions. Il y a là ample matière à réflexion. Je remercie le ministère des Finances pour son excellent travail. Vous avez de toute évidence passé beaucoup de temps sur cette question.

Vous vous êtes concentré sur la taxe sur les hydrocarbures, et je vais passer à d'autres instruments économiques, en particulier la négociation des quotas d'émission et le fait qu'elle ne semble pas figurer dans le modèle d'équilibre général computationnel. Vous n'avez signalé aucun résultat que vous auriez pu constater dans votre modèle sur l'effet de la négociation des quotas d'émission dans une région particulière par opposition à autres choses.

Il est évident que, lorsque vous regardez les régimes fiscaux en général, ou les produits, il y a déjà des taxes en place, dont quelques-unes ont pour effet, commercialement, de déterminer si une certaine forme d'énergie sera utilisée et, le cas échéant, dans quelle mesure. En outre, il y a des subventions en place. Je pense au charbon de l'Europe ou au charbon de l'Allemagne. Il est assez intéressant de constater que l'industrie britannique du charbon fait beaucoup parler d'elle. Parce qu'on lui retire tout appui, cette industrie est en train de disparaître. Ce n'est pas le cas dans certains pays. Je m'en sers seulement comme exemple. Nous avons des exemples de production subventionnée d'énergie au Canada; Hibernia en est un. Remarquez, cette énergie est destinée à d'autres marchés, mais si elle était destinée au marché canadien, elle pourrait entrer dans la même catégorie.

De toute façon, peut-on utiliser un instrument fiscal comme une taxe sur les hydrocarbures ou une taxe sur les produits sur un constituant tel que l'énergie sans avoir à restructurer tout le système de façon à tenir compte des taxes déjà en place et de la mesure dans laquelle elles compensent—dans le cas d'une subvention—une redevance supplémentaire, ou de la mesure dans laquelle elles représentent déjà une redevance supplémentaire, laquelle influe sur le choix du produit utilisé ou la part dévolue à ce produit?

**M. McCloskey:** C'est une excellente question. Il est un peu difficile d'y répondre dans l'abstrait ou à un niveau hypothétique. Vous devez toujours regarder l'ensemble du système et l'ensemble du fardeau fiscal du système lorsque vous avez affaire à une nouvelle taxe comme celle-ci afin de voir à qui incombe le fardeau et quel sera dans le pays le fardeau total pour une certaine industrie ou pour tous les contribuables. Dans certains cas, vous pourriez peut-être appliquer facile-